

(...) Toujours en 1994, Pierre Courtois est invité à exposer à la galerie Henry Bussière, à Paris. Son projet intitulé **Niveau Seine (1994)**, lui permet une nouvelle fois d'explorer le thème du « jalon néon ». La galerie, située rue Mazarine, possédait un patio avec un puits au milieu. Le niveau de la Seine, toute proche, y était forcément mentionné. Ce qui a enflammé l'imagination de l'artiste, c'était la possibilité de faire du niveau du fleuve la ligne d'horizon de tout. Après avoir soigneusement mesuré la hauteur du niveau de l'eau, Pierre Courtois l'a scrupuleusement retranscrite sur tous les murs de la cave à l'aide d'un grand trait au cordeau. La marque du trait sur la pierre cultive poétiquement tous les paradoxes. Lumineuse au sein des ombres, elle est à la fois violente et d'une extrême élégance. Au sol, des lames de verre évoquent l'eau du puits. Mais Pierre Courtois est un apôtre de la mesure, les lignes de verre ont pour office de réunir quatre jalons lumineux placés strictement en carré autour d'un pilier central. Décidément, la raison qui mesure est la plus belle mesure des choses !

(...)

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012